

Jean-Yves Frégné

ANTONIO GRAMSCI

*Que
sais-je?*

À lire également en **Que sais-je ?**

COLLECTION FONDÉE PAR PAUL ANGOULVENT

Nicolas Werth, *Histoire de l'Union soviétique de Lénine à Staline (1917-1953)*, n° 2963.

Nicolas Werth, *Histoire de l'Union soviétique de Khrouchtchev à Gorbatchev (1953-1991)*, n° 3038.

Romain Ducoulombier, *Histoire du communisme*, n° 3389.

Jean-Numa Ducange, *Les Marxismes*, n° 4267.

Ce livre ne peut être reproduit ni utilisé à des fins
d'entraînement de systèmes d'intelligence artificielle.

La fouille de textes et de données est interdite
conformément à l'article 4(3) de la Directive (UE) 2019/790.

ISBN 978-2-7154-1368-9

ISSN 0768-0066

Dépôt légal – 1^{re} édition : 2026, octobre

© Que sais-je ?/Presses Universitaires de France, 2026
5, allée de la 2^e DB, 75015 Paris

Pour Jérémy Guedj,
avec ma profonde amitié

INTRODUCTION

Antonio Gramsci, un classique pour notre temps

La littérature consacrée à Antonio Gramsci (1891-1937) ne cesse d'augmenter. Elle est devenue océanique à partir des années 1970-1980. Non sans difficulté, elle a gagné les rivages de la France¹. Pourtant, en 2016, Gramsci est encore présenté par André Tosel, l'un des principaux spécialistes de son œuvre, comme « ce célèbre inconnu ». Ainsi que le reconnaît le philosophe français :

Cette affirmation peut paraître rhétorique, tant les références à Gramsci et les études consacrées à son œuvre la plus importante, les *Cahiers de prison*, s'accumulent depuis plus d'un demi-siècle et composent une bibliothèque en expansion permanente, surtout dans les aires italiennes et anglo-saxonnes. [...] Mais cet intérêt qui fait de Gramsci l'auteur italien moderne le plus cité

1. Pour un premier panorama (en langue italienne) de la présence de Gramsci en France, voir R. Descendre, F. Giasi, G. Vacca (dir.), *Gramsci in Francia*, avec la collaboration de A. Crézégut, Bologne, Il Mulino, 2020.

dans le monde est inégalement partagé, en Europe surtout¹.

Déplorant « le silence [qui] a duré très longtemps, entrecoupé de quelques contributions spécialisées souvent occasionnelles et sporadiques », il conclut son propos par un appel « urgent en France [à] libérer Gramsci de la prison de l'ignorance où il croupit »².

Dix ans après ce constat, il est permis de dire que Gramsci a été libéré de cette dernière prison, mais il reste encore assez peu et assez mal connu en ce début du deuxième quart du XXI^e siècle. Pourquoi ?

Une des principales explications est que sa réception en France reste marquée par le fait que sa vie a longtemps été peu étudiée, si ce n'est de manière superficielle. Il en découle une approche décontextualisée de ses idées, à l'origine de simplifications, d'équivoques et parfois de contresens qui ont encore la vie dure. Gramsci a été lu hors sol, de manière fragmentaire, ce dernier caractère étant renforcé par le choix de sa diffusion au moyen d'anthologies partielles, c'est-à-dire consacrées à un seul aspect de son engagement ou de sa pensée.

Depuis 2017, le public français dispose fort heureusement de deux biographies consacrées à Gramsci (voir la bibliographie). Replacées dans le contexte de leur élaboration, les analyses du Sarde sont mieux comprises et leur portée mieux prise en compte, de façon pertinente et non d'une manière acritique et brouillonne.

Les idées de Gramsci donnent lieu à des ouvrages stimulants étayés sur la traduction désormais achevée de l'ensemble des *Cahiers de prison* (CDP), même

1. A. Tosel, *Étudier Gramsci. Pour une critique continue de la révolution passive capitaliste*, Paris, Kimé, 2016, p. 7.

2. *Ibid.*, p. 9, 14.

s'il manque toujours une édition complète des écrits précarcéraux (1914-1926) en langue française. Il n'en demeure pas moins qu'il n'existe encore que peu de présentations synthétiques de sa pensée. En France, hors le cercle des spécialistes qui ne cesse de s'étoffer, la pensée de Gramsci reste donc essentiellement réduite à un stock, souvent limité, de citations. Enfin, le public français méconnaît encore le plus souvent la renommée mondiale considérable de l'auteur des *CDP*.

En écrivant ce livre, je me suis efforcé de combler ces différentes lacunes en offrant au public français une introduction à la fois à la vie et à la pensée de Gramsci, tout en proposant une première synthèse sur le gramscisme dans le monde.

Sans la biographie d'un intellectuel, de surcroît engagé, on risque de manquer l'importance de sa pensée pour ses contemporains et pour la postérité. Aussi le premier chapitre retrace-t-il la vie de Gramsci, qui se caractérise par la poursuite de l'idéal d'une émancipation de l'homme tout en résistant, avec plus ou moins de succès, à trois prisons : celle de son corps malade, celle du pénitencier fasciste et, enfin, celle du communisme tel qu'il se développe après la mort de Lénine.

Le deuxième chapitre se veut une analyse ordonnée des principaux concepts que Gramsci élabore, en montrant comment ils font sens les uns par rapport aux autres. Contre une approche très en vogue insistant sur le caractère fragmentaire de ses idées, voire quelquefois le présentant comme l'expression de sa façon de penser et donc comme une nécessité intrinsèque à son écriture, il me semble important de montrer que, s'il est (peut-être) exagéré de parler d'un système gramscien, ses réflexions philosophiques et ses analyses historiques

s'articulent entre elles et forment une grille de lecture de son époque très cohérente et fortement structurée.

Dans le troisième et dernier chapitre, j'ai entrepris d'étudier les modalités de l'influence de Gramsci dans le monde entier (de l'Inde à l'Italie en passant par les États-Unis d'Amérique, le Chili ou encore la France...), non seulement sur le terrain politique, mais aussi dans le champ du savoir, en particulier dans le domaine des sciences humaines et sociales. Ce chapitre constitue la première tentative de synthèse pour cerner la diffusion du gramscisme au niveau mondial.

L'écriture de ce livre a été guidée par une idée clé : Gramsci est un classique pour notre temps. Je n'entends nullement par cette expression momifier et sanctifier l'homme et chloroformer ses idées. Tout au contraire ! Un auteur classique, précisément parce qu'il est classique, n'est pas lié à une mode, et sa pensée n'est pas bornée par un temps déterminé mais répond aux enjeux de son présent autant qu'elle continue d'éclairer le nôtre. Gramsci n'offre pas de solutions clés en main pour comprendre notre époque, dont tous s'accordent à reconnaître qu'elle est traversée de transformations formidables – le terme est à prendre dans son acception étymologique –, mais une méthodologie, une sensibilité, une forme d'esprit, un réseau de concepts qui, à travers ses analyses de détail et parfois sa perspective générale, permettent de mieux nous orienter. En tant qu'auteur classique de la pensée politique, il est donc nécessaire d'étudier attentivement la vie de Gramsci, d'analyser rigoureusement son œuvre et de mesurer précisément sa diffusion. De même que le *Tartuffe* de Molière gagne en signification pour notre temps pour qui s'efforce de se renseigner sur la vie du dramaturge français, sur les débats politiques et religieux ayant cours sous le règne de Louis XIV et sur la postérité

de cette pièce de théâtre, de même la lecture des *CDP* se révèle plus féconde pour qui connaît la position de leur auteur dans les débats autour du marxisme dans l'entre-deux-guerres. Il faut donc lire et étudier Gramsci – encore et toujours – et non se réclamer de lui d'une façon superficielle, trop souvent à tort et à travers. L'ambition de cet essai est de permettre au lecteur de pénétrer dans l'univers matériel, sentimental et idéal de ce classique pour notre temps.

CHAPITRE PREMIER

Trois prisons et un idéal

La vie de Gramsci est enfermée dans trois prisons auxquelles il résiste, porté par un espoir¹. La première geôle est celle de son corps déformé par la tuberculose osseuse, la deuxième la triste cellule du pénitencier de Turi où le tribunal fasciste l'a condamné à vingt ans d'incarcération, la troisième celle des barreaux invisibles mais bien réels du communisme après la mort de Lénine. L'espoir réside dans un idéal : traduire la révolution d'Octobre dans les pays capitalistes occidentaux.

Seule la prise en compte des relations complexes entre ces trois prisons et cet idéal permet d'appréhender avec justesse la vie et la pensée de Gramsci. Aussi ne peut-on que déplorer la part moins que congrue qu'occupent les biographies de Gramsci dans la littérature pléthorique qui lui est consacrée. Cela se vérifie particulièrement en France, où il a fallu attendre 2017 pour que paraisse la première biographie écrite par un Français à destination du public francophone. Si cette carence s'explique par l'héritage de l'école des *Annales*, qui a longtemps rejeté viscéralement le genre biographique, elle est surtout le résultat du privilège accordé à la seule pensée de Gramsci. Si cette dernière

1. D'où le sous-titre de la biographie que nous avons consacrée à Gramsci : J.-Y. Frégné, *Antonio Gramsci. Vivre, c'est résister* (2017), Paris, Armand Colin, 2024.